

MOTION

Les représentants des enseignants élus au Conseil d'Administration du collège Denfert-Rochereau expriment leurs inquiétudes face à la réforme des collèges.

- Elle met en concurrence les disciplines et les collègues. En effet, à chaque division sont attribuées 2h45 d'autonomie qui doivent servir pour :
 - ⇒ constituer des groupes à effectif réduit (en sciences, AP et EPI),
 - ⇒ créer des enseignements de complément comme les langues et culture de l'Antiquité par exemple.
- Cette marge d'autonomie nous paraît faible pour assurer la qualité de tous les enseignements.
- La réforme doit se mettre en place simultanément sur les 4 niveaux. De même que les nouveaux programmes. Ce rythme nous semble démesuré.
- Les enseignants expriment leurs inquiétudes pour la pérennité de la langue vivante allemand compte tenu du fait que le bassin de recrutement des écoles primaires ne proposent pas l'allemand, donc disparition de la bilangue anglais-allemand pour la rentrée prochaine. De plus, le collège n'a pas proposé l'allemand en deuxième langue pour les futurs 5^{ème}. C'est donc la disparition programmée de l'allemand dans 3 ans au collège Denfert-Rochereau.
- Les enseignants sont dubitatifs quant à la méthode employée pour la mise en place de la réforme. Ils nous a été demandé de proposer des thèmes d'EPI par niveau sans que les enseignants ne disposent des programmes définitifs et ne puissent se concerter sur les choix les plus cohérents pédagogiquement.
- Les enseignants constatent que la mise en place des Enseignements Pratiques Interdisciplinaires et de l'Accompagnement Personnalisé se fera parfois au détriment des horaires d'enseignement strictement disciplinaire puisqu'ils sont intégrés directement dans les matières.
- Les enseignants constatent que cette mise en place se fera sans moyen de concertation entre les personnels.
- Les enseignants s'inquiètent de la disparition programmée du Latin et du Grec en tant que disciplines à part entière.
- Les enseignants constatent que cette réforme se traduit par une baisse des horaires dans certaines disciplines.
- Les enseignants s'inquiètent quant au principal objectif de cette réforme qui est la lutte contre l'échec scolaire mais qui ne semble pas réalisable dans ces conditions.
- Enfin, les enseignants soulignent les disparités entre établissements du fait qu'un élève d'un même niveau pourrait se voir proposer des horaires différents pour chaque matière selon l'établissement. En effet, les horaires disciplinaires seront organisés par cycle et non plus par niveau.

En conclusion, il est difficile de travailler sur une réforme aux ajustements incessants et de ne pas obtenir de réponses claires à nos inquiétudes.